

POUR L'HONNEUR DE JEANNE D'ARC

Le mois de mai joue un rôle particulier dans la vie de Jeanne d'Arc. C'est le 8 mai 1429 qu'elle contribue de façon décisive à lever le siège d'Orléans. Un an plus tard, le 23 mai 1430, elle est capturée devant Compiègne, avant d'être remise aux Anglais, et, le 31 mai 1431, elle est brûlée vive à Rouen, à l'issue d'un procès politique et ecclésiastique, aux motifs fallacieux d'être hérétique et sorcière.

De nos jours, elle est célébrée en mai, le deuxième dimanche, par l'Église, qui l'a reconnue comme sainte seulement en 1920, la République instaurant la même année une fête commémorative. La ville d'Orléans l'honore par un cortège renommé. Mais, en même temps, sa mémoire est déshonorée par un mouvement politique qui, par une célébration le 1^{er} mai, a voulu en faire une héroïne nationaliste, tout en exaltant son origine populaire. Au demeurant, sa personne n'a jamais cessé d'être instrumentalisée, de gauche comme de droite, depuis le 19^{ème} siècle. Et d'être controversée, de son vivant et après sa mort, étant l'objet constant d'oppositions entre ceux qui la considéraient comme une sainte ou une putain, une hérétique ou une bonne chrétienne, une sorcière ou une prophétesse inspirée.

Pour la bien percevoir, il importe de savoir quelle était sa véritable mission. Par l'histoire, nous savons que, bergère très croyante, partie de Domrémy son village natale, elle se rendit à Vaucouleurs, où elle convainquit le Seigneur du lieu de lui fournir une escorte pour se rendre à Chinon. Elle y rencontra le dauphin Charles qu'elle persuada du sens de sa mission, révélée par ses voix, de « bouter les anglais hors de France ». Ensuite, elle accompagna l'armée et, par son enthousiasme, galvanisa les troupes qui reprirent Orléans et d'autres villes. Et elle conduisit le roi à Reims, pour le faire sacrer roi, sous le nom de Charles VII, alors que le roi d'Angleterre, guerroyait sur le territoire, au titre de roi de France et d'Angleterre.

Sur la mission de la Pucelle, Rudolf Steiner a été très explicite. Elle concerne le destin de l'Europe, pour lequel des puissances supérieures sont intervenues dans un sens précis. « *Sans l'action des puissances suprasensibles supérieures par l'intermédiaire de la jeune fille d'Orléans, la France et en fait toute l'Europe au quinzième siècle, aurait pris une autre forme. Car tout ce qui animait alors les volontés et les cerveaux humains tendait... à implanter dans tous les états une organisation politique générale qui aurait gommé et effacé les individualités des peuples.* » (Histoire occulte). Cette action valait aussi bien pour la France que pour l'Angleterre. Tant l'Angleterre que la France devaient se séparer l'une de l'autre, pour réaliser leur propre destin de peuple. Rappelons ici que l'on parlait le français dans toutes les cours d'Angleterre et que la langue, la littérature et les institutions anglaises, comme le parlementarisme, n'auraient pas pu exister sans le départ des Anglais de France. Et, partant, le peuple anglais n'aurait pas pu développer l'âme de conscience, avec le génie et la capacité de chercher toutes les opportunités, sur son territoire et dans le monde, pour développer les sciences et les techniques modernes. Et s'agissant des différences entre France et Angleterre, Steiner déclare que « *le tournant le plus important à partir duquel elles se manifestent, c'est l'intervention de la Pucelle d'Orléans en 1428.* » (Symptômes dans l'histoire). Celle-ci joua donc un rôle historique décisif avec l'aide de forces spirituelles. (A.D/ 12 .05.2023.)